

## Feuille d'exercices n°19

Dans ce qui suit,  $\mathbb{K}$  désigne  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ .

### Exercice 1 (\*)

Soit  $E = \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$  et  $\sigma : E \rightarrow E, (u_n)_n \mapsto (u_{n+1})_n$ . Déterminer les valeurs propres de  $\sigma$ .

**Corrigé :** Pour  $\lambda \neq 0$ , on trouve  $\text{Ker}(\sigma - \lambda \text{id}) = \text{Vect}(\lambda^n)_n$  et  $\text{Ker} \sigma = \text{Vect}(\delta_{0,n})_n$ . On conclut

L'ensemble des valeurs propres de  $\sigma$  est  $\mathbb{K}$  tout entier.

### Exercice 2 (\*\*)

Soit  $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  avec  $n \geq 2$  et  $\varphi$  définie sur  $E$  par  $\varphi(M) = M + \text{Tr}(M)I_n$  pour  $M \in E$ . Déterminer les éléments propres de  $\varphi$ .

**Corrigé :** L'application  $\varphi$  est à valeurs dans  $E$  et linéaire par linéarité de la trace et du produit d'où  $\varphi \in \mathcal{L}(E)$ . Soit  $\lambda$  réel et  $M \in E \setminus \{0_E\}$ . On a

$$\varphi(M) = \lambda M \iff (\lambda - 1)M = \text{Tr}(M)I_n$$

Par suite

$$\varphi(M) = M \iff M \in \text{Ker Tr}$$

ce qui prouve que  $1 \in \text{Sp}(\varphi)$  et  $E_1(\varphi) = \text{Ker Tr}$ , hyperplan de  $E$ . Pour  $\lambda \neq 1$ , on a  $M = \frac{\text{Tr}(M)}{\lambda - 1}I_n \in \text{Vect}(I_n)$  puis  $\varphi(I_n) = (n + 1)I_n$ . On en déduit que  $n + 1 \in \text{Sp}(\varphi)$  avec  $\text{Vect}(I_n) \subset E_{n+1}(\varphi)$  et on sait aussi  $E_{n+1}(\varphi) \subset \text{Vect}(I_n)$  car  $n + 1 \neq 1$  d'où l'égalité  $E_{n+1}(\varphi) = \text{Vect}(I_n)$  et on conclut

$$\text{Sp}(\varphi) = \{1, n + 1\} \quad \text{et} \quad E_1(\varphi) = \text{Ker Tr} \quad E_{n+1}(\varphi) = \text{Vect}(I_n)$$

**Remarque :** On a  $\dim E_1(\varphi) + \dim E_{n+1}(\varphi) = \dim E$  ce qui prouve le caractère diagonalisable de  $\varphi$ .

**Variante :** Après le calcul de  $\varphi(I_n) = (n + 1)I_n$ , on peut aussi écrire

$$\dim E \geq \dim E_1(\varphi) \oplus E_{n+1}(\varphi) = \dim E_1(\varphi) + \dim E_{n+1}(\varphi) \geq n^2 - 1 + 1 = \dim E$$

ce qui prouve l'égalité des dimensions.

### Exercice 3 (\*\*)

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -ev et  $f, g$  dans  $\mathcal{L}(E)$ .

1. Montrer que  $f \circ g$  et  $g \circ f$  ont les mêmes valeurs propres non nulles.
2. Si  $E$  est de dimension finie, établir

$$\text{Sp}(f \circ g) = \text{Sp}(g \circ f)$$

3. On choisit  $E = \mathbb{R}[X]$ ,  $f : P \mapsto XP$  et  $g : P \mapsto P'$ . Montrer que  $f, g$  sont dans  $\mathcal{L}(E)$  puis déterminer si zéro est valeur propre de  $f \circ g$  et  $g \circ f$ . Qu'en déduit-on ?

**Corrigé :** 1. Soit  $\lambda$  valeur propre non nulle de  $f \circ g$  et  $x \in E \setminus \{0\}$  tel que  $f \circ g(x) = \lambda x$ . En particulier, on a  $g(x) \neq 0_E$  puisque  $f(g(x)) = \lambda x \neq 0_E$ . Par suite

$$g \circ f(g(x)) = g(\lambda x) = \lambda g(x) \quad \text{avec} \quad g(x) \neq 0_E$$

ce qui prouve  $\lambda$  valeur propre non nulle de  $g \circ f$

Par symétrie des rôles, on conclut

$$\boxed{\text{Les endomorphismes } f \circ g \text{ et } g \circ f \text{ ont les mêmes valeurs propres non nulles.}}$$

2. On rappelle que pour  $u \in \mathcal{L}(E)$  avec  $E$  de dimension finie, on a

$$u \in \text{GL}(E) \iff \det u \neq 0$$

On sait  $\det(f \circ g) = \det(g \circ f)$  d'où

$$0 \in \text{Sp}(f \circ g) \iff 0 \in \text{Sp}(g \circ f)$$

Ainsi

$$\boxed{\text{Sp}(f \circ g) = \text{Sp}(g \circ f)}$$

3. Les applications  $f$  et  $g$  sont clairement à valeurs dans  $E$  et sont linéaires, respectivement par linéarité du produit à gauche et de la dérivation. On a

$$\forall P \in \mathbb{R}_0[X] \quad f \circ g(P) = 0 \implies 0 \in \text{Sp}(f \circ g)$$

Puis, soit  $P \in E \setminus \{0\}$ . On a  $\deg P \geq 0$  puis  $\deg g \circ f(P) \geq 0$  d'où  $g \circ f(P) \neq 0$  ce qui prouve que  $0 \notin \text{Sp}(g \circ f)$ . On conclut

$$\boxed{\text{En dimension quelconque, on n'a pas en général } \text{Sp}(f \circ g) = \text{Sp}(g \circ f).}$$

#### Exercice 4 (\*\*)

Pour  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , on note  $\|M\| = \sup_{i \in [1; n]} \sum_{j=1}^n |m_{i,j}|$ . Montrer

$$\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \text{Sp}_{\mathbb{R}}(A) \subset [-\|A\|; \|A\|]$$

**Corrigé :** Soit  $X$  colonne réelle non nulle telle que  $AX = \lambda X$  avec  $\lambda$  réel. Soit  $i_0 \in [1; n]$  tel que  $|x_{i_0}| = \max_{k \in [1; n]} |x_k|$ . La ligne  $i_0$  de l'égalité  $AX = \lambda X$  donne

$$\lambda x_{i_0} = \sum_{j=1}^n a_{i_0,j} x_j$$

Par inégalité triangulaire et comme  $|x_{i_0}| > 0$  puisque  $X$  est non nulle, il vient

$$|\lambda| = \frac{1}{|x_{i_0}|} \left| \sum_{j=1}^n a_{i_0,j} x_j \right| \leq \sum_{j=1}^n |a_{i_0,j}| \frac{|x_j|}{|x_{i_0}|} \leq \|A\|$$

On conclut

$$\boxed{\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \text{Sp}_{\mathbb{R}}(A) \subset [-\|A\|; \|A\|]}$$

#### Exercice 5 (\*\*)

Soit  $n$  entier et  $E = \mathbb{R}_n[X]$ . Pour  $P \in E$ , on pose

$$\varphi(P) = X(X-1)P' - nXP$$

1. Montrer que  $\varphi \in \mathcal{L}(E)$ .

2. Établir que la famille  $\mathcal{B} = (X^k(X-1)^{n-k})_{k \in [0; n]}$  est une base de  $E$  et préciser  $\text{mat}_{\mathcal{B}} \varphi$ .

**Corrigé :** 1. L'application  $\varphi$  est linéaire par linéarité de la dérivation et du produit. On a  $\varphi(1) = -nX$  puis

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \varphi(X^k) = (k - n)X^{k+1} - kX^k \in E$$

Par caractérisation d'une application linéaire sur une base, on conclut

$$\boxed{\varphi \in \mathcal{L}(E)}$$

2. La question fournit une famille de polynômes. On peut raisonnablement espérer qu'ils jouent un rôle particulier pour l'endomorphisme  $\varphi$ . On note

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad P_k = X^k(X - 1)^{n-k}$$

Puis, pour  $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$ , on trouve

$$\begin{aligned} \varphi(P_k) &= X(X - 1) [kX^{k-1}(X - 1)^{n-k} + (n - k)X^k(X - 1)^{n-k-1}] - nX \times X^k(X - 1)^{n-k} \\ &= X^k(X - 1)^{n-k} [k(X - 1) + (n - k)X - nX] = -kP_k \end{aligned}$$

Comme  $P_k \neq 0$  (puisque  $\deg P_k = n$  par exemple), il s'ensuit que les  $P_k$  sont des vecteurs propres de  $E$ . Ainsi, on dispose d'une famille  $\mathcal{B} = (P_k)_{k \in \llbracket 0; n \rrbracket}$  de vecteurs propres associés à des valeurs propres distinctes. Par suite, la famille  $\mathcal{B}$  est libre avec  $\text{Card } \mathcal{B} = \dim E$  et forme donc une base de diagonalisation de  $\varphi$ . Comme les valeurs propres sont distinctes, les sous-espaces propres sont des droites vectorielles et on a donc

$$\boxed{\text{Sp}(\varphi) = \{-k, k \in \llbracket 0; n \rrbracket\} \quad \text{et} \quad \forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad E_{-k}(\varphi) = \text{Vect}(P_k)}$$

### Exercice 6 (\*)

Soit  $n$  entier. On considère  $D$  l'endomorphisme de dérivation de  $\mathbb{K}_n[X]$ . Déterminer  $\pi_D$ .

**Corrigé :** On a clairement  $D^{n+1} = 0$  d'où  $\pi_D|X^{n+1}$ . Ainsi, il existe  $p \in \llbracket 1; n + 1 \rrbracket$  tel que  $\pi_D = X^p$ . En particulier, on a

$$\pi_D(D)(X^n) = D^p(X^n) = p! \binom{n}{p} X^{n-p}$$

avec  $\binom{n}{n+1} = 0$  par convention. Si  $p < n + 1$ , alors on a  $\deg \pi_D(D)(X^n) \geq 0$  ce qui est absurde et par conséquent

$$\boxed{\pi_D = X^{n+1}}$$

### Exercice 7 (\*)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . Comparer  $\chi_A$  avec  $\chi_{A^T}$ ,  $\pi_A$  avec  $\pi_{A^T}$ .

**Corrigé :** On a

$$\chi_A = \det(XI_n - A) = \det(XI_n - A)^T = \det(XI_n - A^T) = \chi_{A^T}$$

Notons  $\pi_A = \sum_{k=0}^d a_k X^k$ . On a  $\pi_A(A) = \sum_{k=0}^d a_k A^k = 0$ . En transposant cette égalité, il vient  $\pi_A(A^T) = 0$  d'où  $\pi_{A^T}|_{\pi_A}$  et l'autre sens vient par symétrie des rôles. Les polynômes étant unitaires et associés, on conclut

$$\boxed{\chi_A = \chi_{A^T} \quad \text{et} \quad \pi_A = \pi_{A^T}}$$

### Exercice 8 (\*\*)

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -ev,  $f \in \mathcal{L}(E)$ ,  $P, Q$  dans  $\mathbb{K}[X]$  avec  $P \wedge Q = 1$  et  $(PQ)(f) = 0$ . Montrer

$$E = \text{Ker } P(f) \oplus \text{Im } P(f)$$

**Corrigé :** Avec le lemme des noyaux, on a  $E = \text{Ker } P(f) \oplus \text{Ker } Q(f)$ . Montrons  $\text{Ker } Q(f) = \text{Im } P(f)$ . On a  $Q(f) \circ P(f) = 0$  d'où  $\text{Im } P(f) \subset \text{Ker } Q(f)$ . Avec la relation de Bezout, il existe  $A, B$  dans  $\mathbb{K}[X]$  tels que  $AP + BQ = 1$ . Pour  $x \in \text{Ker } Q(f)$ , on a

$$x = P(f) \circ A(f)(x) + B(f) \circ Q(f)(x) = P(f) \circ A(f)(x) \in \text{Im } P(f)$$

Ainsi

$$\boxed{E = \text{Ker } P(f) \oplus \text{Im } P(f)}$$

### Exercice 9 (\*)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  avec  $\text{rg } A = 1$ . Déterminer  $\chi_A$ .

**Corrigé :** On a  $\dim \text{Ker } A = \dim E_0(A) = n - 1$  d'où  $X^{n-1} | \chi_A$ . Ainsi, il existe  $\alpha \in \mathbb{K}$  tel que  $\chi_A = X^{n-1}(X - \alpha) = X^n - \alpha X^{n-1}$ . Or, on sait que

$$\chi_A = X^n - \text{Tr}(A)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det(A)$$

Par identification, on conclut

$$\boxed{\chi_A = X^{n-1}(X - \text{Tr}(A))}$$

**Variante :** Soit  $u \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$  canoniquement associé à  $A$ . En complétant une base de  $\text{Ker } u$  en base  $\mathcal{B}$  de  $\mathbb{K}^n$ , on trouve la matrice par blocs  $\text{mat}_{\mathcal{B}} u = \left( \begin{array}{c|c} 0 & C \\ \hline 0 & \alpha \end{array} \right)$  avec  $\alpha \in \mathbb{K}$  et  $C \in \mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{K})$ .

En particulier, on a  $\text{Tr}(A) = \text{Tr}(u) = \alpha$  et on trouve

$$\chi_A = \chi_u = X^{n-1}(X - \alpha) = X^{n-1}(X - \text{Tr}(A))$$

On peut aussi partir d'une base de  $\text{Im } u$  que l'on complète en base de  $\mathbb{K}^n$ .

### Exercice 10 (\*\*)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  avec  $\text{rg } A = 1$ . Déterminer  $\pi_A$ .

**Corrigé :** On prouve successivement qu'il existe  $X, Y$  des colonnes de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  non nulles telles que  $A = XY^T$  puis  $A^2 = \text{Tr}(A)A$ . On en déduit  $\pi_A | X(X - \text{Tr}(A))$ . Si  $\deg \pi_A = 1$ , alors  $A$  serait une matrice d'homothétie de rang 1. On exclut le cas  $n = 1$  qui est trivial et on en déduit que  $\text{rg } A \in \{0, n\}$  ce qui est impossible. On conclut

$$\boxed{\text{Pour } A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \text{ avec } n \geq 2 \text{ et } \text{rg } A = 1, \text{ on a } \pi_A = X^2 - \text{Tr}(A)X.}$$

### Exercice 11 (\*\*)

Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Montrer que

$$\text{Sp}(A) \cap \text{Sp}(B) = \emptyset \iff \chi_A(B) \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$$

**Corrigé :** D'après le théorème de d'Alembert-Gauss, on peut écrire

$$\chi_A = \prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} (X - \lambda)^{m_\lambda(A)}$$

$$\begin{aligned}
\text{Puis } \chi_A(B) \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) &\iff \prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} (B - \lambda I_n)^{m_\lambda(A)} \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) \\
&\iff \det \left( \prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} (B - \lambda I_n)^{m_\lambda(A)} \right) = \prod_{\lambda \in \text{Sp}(A)} [(-1)^n \chi_B(\lambda)]^{m_\lambda(A)} \neq 0 \\
\chi_A(B) \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) &\iff \forall \lambda \in \text{Sp}(A) \quad \lambda \notin \text{Sp}(B)
\end{aligned}$$

D'où  $\boxed{\text{Sp}(A) \cap \text{Sp}(B) = \emptyset \iff \chi_A(B) \in \text{GL}_n(\mathbb{C})}$

### Exercice 12 (\*)

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -ev de dimension finie et  $u \in \text{GL}(E)$ . Montrer que  $u^{-1} \in \mathbb{K}[u]$ .

**Corrigé :** On a  $\det u \neq 0$  puis

$$\begin{aligned}
\chi_u(u) = 0 &\iff u^n - (\text{Tr } u)u^{n-1} + \dots + (-1)^n(\det u) \text{id} = 0 \\
&\iff (-1)^{n-1}(\det u)^{-1} [u^n - (\text{Tr } u)u^{n-1} + \dots] = \text{id} \\
\chi_u(u) = 0 &\iff u \circ (-1)^{n-1}(\det u)^{-1} [u^{n-1} - (\text{Tr } u)u^{n-2} + \dots] = \text{id}
\end{aligned}$$

On conclut  $\boxed{u^{-1} \in \mathbb{K}[u]}$

**Variante :** Soit  $\Phi : \mathbb{K}[u] \rightarrow \mathbb{K}[u], v \mapsto v \circ u$ . On a  $\Phi \in \mathcal{L}(\mathbb{K}[u])$  et  $\text{Ker } \Phi = \{0\}$  car  $u$  inversible. L'application  $\Phi$  est un endomorphisme injectif en dimension finie. C'est donc un automorphisme et par suite, il existe  $v \in \mathbb{K}[u]$  tel que  $\Phi(v) = \text{id}$  ce qui prouve le résultat attendu. Notant  $\mathcal{B} = (u^k)_{0 \leq k \leq d}$  avec  $d = \deg \pi_u$ , on peut remarquer que  $\text{mat}_{\mathcal{B}} \Phi$  est la matrice compagne du polynôme minimal de  $\pi_u$ .

### Exercice 13 (\*\*)

Calculer  $\chi_A$  avec  $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et

$$a_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } i \neq j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

**Corrigé :** Avec successivement  $C_1 \leftarrow \sum_{i=1}^n C_i$  et  $C_k \leftarrow C_k + C_1$  pour  $k \in \llbracket 2; n \rrbracket$ , on obtient

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X & -1 & \dots & -1 \\ -1 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & -1 \\ -1 & \dots & -1 & X \end{vmatrix} = (X - n + 1) \begin{vmatrix} 1 & -1 & \dots & -1 \\ 1 & X & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & -1 \\ 1 & \dots & -1 & X \end{vmatrix} = (X - n + 1) \begin{vmatrix} 1 & 0 & \dots & 0 \\ 1 & X + 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 \\ 1 & \dots & -1 & X + 1 \end{vmatrix}$$

Ainsi  $\boxed{\chi_A = (X - n + 1)(X + 1)^{n-1}}$

**Variante :** Notant  $u \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$  canoniquement associé à  $A$ , on a  $\text{mat}_{\mathcal{E}}(u + \text{id})$  de rang 1 donc semblable à une matrice  $\left( \begin{array}{c|c} \alpha & \text{L} \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right)$  avec  $\alpha = \text{Tr}(u + \text{id}) = n$  d'où  $\text{mat}_{\mathcal{E}} u$  semblable à  $\left( \begin{array}{c|c} n-1 & \text{L} \\ \hline 0 & -I_{n-1} \end{array} \right)$ . On retrouve le résultat précédent.

### Exercice 14 (\*\*)

Calculer  $\chi_A$  avec  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et

$$a_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = 1 \text{ ou } j = 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Corrigé : On a

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X-1 & -1 & \dots & \dots & -1 \\ -1 & X & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ -1 & 0 & \dots & 0 & X \end{vmatrix}$$

Avec l'opération  $L_1 \leftarrow L_1 + \frac{1}{X} \sum_{i=2}^n L_i$ , il vient

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X-1 - \frac{n-1}{X} & 0 & \dots & \dots & 0 \\ -1 & X & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ -1 & 0 & \dots & 0 & X \end{vmatrix} = \left( X-1 - \frac{n-1}{X} \right) X^{n-1}$$

Ainsi

$$\boxed{\chi_A = X^{n-2}(X^2 - X - n + 1)}$$

**Variantes :** 1. Notant  $P_n = \chi_A$ , on obtient en développant sur la dernière colonne, on trouve

$$P_n = XP_{n-1} + (-1)^n \begin{vmatrix} -1 & X & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & \vdots & & \ddots & X \\ -1 & 0 & \dots & \dots & 0 \end{vmatrix}_{n-1} = XP_{n-1} - X^{n-2}$$

en développant le déterminant d'ordre  $n-1$  sur la dernière ligne. On peut ensuite calculer  $P_n$  pour de petites valeurs de  $n$  afin de conjecturer une forme générale puis l'établir par récurrence ou considérer la fraction rationnelle  $R_n = \frac{P_n}{X^n}$  puisqu'on a

$$R_n = \frac{P_{n-1}}{X^{n-1}} - \frac{1}{X^2} = R_{n-1} - \frac{1}{X^2}$$

ce qui prouve que la suite  $(R_n)_n$  est arithmétique et on peut donc déterminer son terme général aisément.

2. Soit  $u \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$  canoniquement associé à  $A$ . On pose  $\varepsilon_1 = e_1$  et  $\varepsilon_2 = \sum_{i=1}^n e_i$ . La famille  $(\varepsilon_1, \varepsilon_2)$  est une base de  $\text{Im } u$ . On a

$$AX = 0 \iff x_1 = 0, \sum_{i=2}^n x_i = 0 \iff X = \sum_{i=3}^n -x_i(e_3 - e_i)$$

On pose  $\varepsilon_i = e_3 - e_i$  pour  $i \in \llbracket 3; n \rrbracket$  et  $\mathcal{B} = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ . Avec l'opération  $C_2 \leftarrow \sum_{i=2}^n C_i$  sur la matrice

$$P = \text{mat}_{\mathcal{C}} \mathcal{B} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & 1 & 1 & \dots & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & -1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & 1 & 0 & \dots & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

on obtient une matrice constituée de  $n$  colonnes échelonnées non nulles ce qui prouve que  $\mathcal{B}$  est une base de  $\mathbb{K}^n$  pour laquelle on a

$$\text{mat}_{\mathcal{B}} u = \left( \begin{array}{c|c} \text{B} & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) \quad \text{avec} \quad \text{B} = \begin{pmatrix} 0 & n-1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Ainsi

$$\chi_A = \chi_u = \chi_B X^{n-2} = (X^2 - X - n + 1)X^{n-1}$$